

Hommage à Nicole Neurrisse

Charlotte de Castelbajac



Après de longues années comme membre puis déléguée de l'A.P.J.A Landes, Nicole a désiré passer la main et c'est Guy Béruchel que nous accueillons pour la remplacer.

Je la remercie vivement et bien amicalement pour toutes ces années de collaboration avec moi et précédemment auprès de Vera de Commarque. C'est avec elle, entre autres, que remonte la création de l'A.P.J.A..

Nicole a succédé à Charlotte de Castelbajac en mars 2012 alors qu'elle était déjà trésorière. Toutes deux «puits de sciences en botanique», Nicole spécialiste des arbres; pas seulement les pins, tous les arbres, pour une landaise de souche!

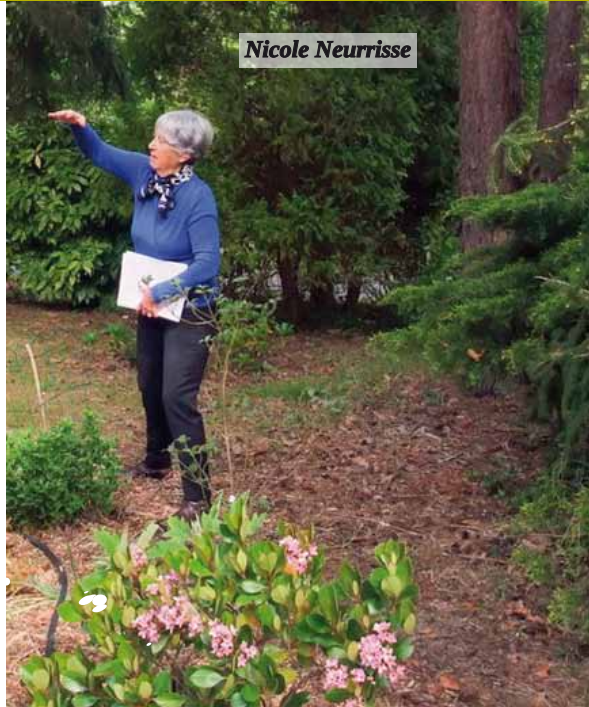
Avec Nicole toutes les portes des parcs et jardins des Landes s'ouvrent largement ce qui facilite bien l'organisation des journées A.P.J.A. ... et parlons de son accueil toujours chaleureux dans sa belle propriété de Castets et de ses superbes azalées.

Un grand merci Nicole, bravo pour tout ce que vous avez fait pour l'A.P.J.A. et à très vite lors de nos prochaines visites.

Bien amicalement.

S.D.

Nicole Neurrisse



Multirateaux : invention d'un membre de l'A.P.J.A.

Le Multirateaux «**Le Bordelais**», a été conçu pour la mise en valeur des parcs et jardins par l'entretien des allées et grands espaces non enherbés.

Le Multirateaux apporte une solution, mécanique, simple, rapide, économique et écologique pour un **desherbage** préventif, répondant aux normes environnementales., un ratissage des surfaces, un nivellement des graviers, sable, ...,

Sa conception originale, s'adapte à tout appareil de traction (autoporté).

L'usage réversible en position route, permet un usage transporteur à 30 cm du sol pour des déplacements de charges lourdes jusqu'au 250 kg.

Bruno de Lageard



Bibliographie

Recommandés par Alain MUR :

L'Abeille (et le) Philosophe étonnant voyage dans la ruche des sages de Pierre-Henri TAVOILLOT et François chez Odile Jacob

Histoire naturelle et morale de la nourriture de Maquellonne TOUSSAINT-SAMAT chez Bordas

La vie des Abeilles de Maurice MAETERLINK livre de Poche

L'Homme, l'abeille et le miel de Ph. MARCHENAY et Laurence BÉRARD de C.N.R.S. chez de Borée

Au trou de vol de H. STORCH pour les passionnés

«Planter des arbres pour les Abeilles» (l'api-foresterie de demain) d'Yves DARRICAU chez Terran

Le Guide du jardin bio Nouvelle édition revue et augmentée

Potager, verger, jardin d'ornement Co-écrit avec Jean-Paul THOREZ

Je veux un jardin tout de suite!

Aménager son espace en partant de rien avec Serge LAPOUGE

Comité de rédaction, responsable de la publication : Sylvie Duchesne, Présidente de l'A.P.J.A. Comité de rédaction : Sylvie Duchesne, Hubert de Cerval, Dominique Hessel, Sophie Labory, Marie-Hélène Videau-Dutheil // Crédit photo : Tous droits de reproduction réservés, clichés autres que spécifiés © A.P.J.A. // Association Parc et Jardinaire (A.P.J.A.). Siège social : Château de Naujan - 15, route de Bordeaux - 33420 Naujan-et-Postiac // Trésorier : Dominique Hessel, courriel : dominique.hessel@annereaux.com // Pour contacter les délégués départementaux // Dordogne : Jacques de Beaugrenier // Gironde : Sylvie Duchesne, courriel : asduchesne@yahoo.fr // Landes : Guy Baruchel, courriel : guy.baruchel@gmail.com // Monique Saint Marc, courriel : saint-marc.monique@wanadoo.fr // Lot-et-Garonne : Hubert de Cerval, courriel : hdecerval@gmail.com // Pyrénées-Atlantique : Guiral de Raffin, courriel : gderaffin@hotmail.com - Imprimerie Maubaret 05 57 24 93 61-

Association des Parcs et Jardins d'Aquitaine

La feuille de
l'Aquitaine

Contacts des délégués départementaux au verso

Pour nous suivre : www.apja.info

Juillet 2020 N°13



Le mot de la Présidente

Chers amis

L'APJA n'est plus confinée ... mais les rassemblements sont à éviter au maximum et restent très encadrés ; ce n'est qu'au plein été et à l'automne que nous nous retrouverons en pleine forme.

Mais j'espère que le virus vous a évités ainsi que vos familles.

Il nous a obligés à annuler les sorties envisagées ainsi que les voyages programmés mais tout cela n'est que parties remises.

Notre site a permis de garder contact et de vous donner la possibilité de visiter virtuellement de nombreux parcs et jardins. Maintenant profitons de ces mois prochains pour les découvrir réellement.

Pendant le confinement les propriétaires et leurs jardiniers ont bien été obligés de les entretenir.

Je vous ai transmis par le site leurs soucis d'ouverture tardive et contrôlée ; ils vous attendent et ont beaucoup besoin de vous, secteur touristique bien souvent oublié !

Avec plaisir nous avons appris l'heureuse nouvelle : le Domaine de Chavat à Podensac (33) a obtenu le prix Fench Heritage Society- New York Chapter 2020 d'un montant de 10 000 \$ pour les actions engagées pour la sauvegarde et la mise en valeur du domaine (12 années d'investissement municipal pour la préservation du patrimoine) afin de restaurer le groupe statuaire « le Mystère de la Vie » (qui avait été vandalisé).

La remise officielle du prix in-situ vous sera annoncée.

Toute l'APJA peut s'en réjouir ayant accompagné et soutenu la rédaction du dossier de candidature comme je vous l'avais dit à l'AG le 2 mars.

Nous avons découvert le Domaine de Chavat ensemble en octobre 2012 sous une bien forte pluie !

Depuis le parc a reçu le label Jardin Remarquable ; une nouvelle visite prochaine s'impose.

Fasse que d'autres dossiers de l'Aquitaine soient préparés pour être présentés !

Très bon été et continuez à retrouver l'APJA sur le site apja.info

Amicalement

Sylvie Duchesne



Deux fidèles adhérents nous ont quittés :

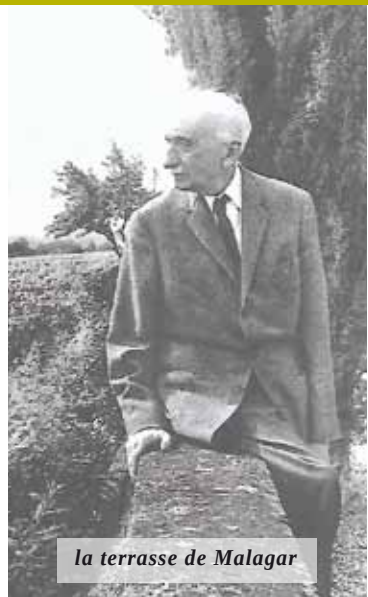
Christian BELLON de CHASSY demeurant à Saint-Barthélémy (40)

Jacques GOSSET-GRAINVILLE époux de Claude de GOROSTARZU, demeurant à CIBOURE,

Nous présentons toutes nos condoléances à leur famille.



Un jardin d'écrivain Nature et paysage : inspiration dans l'oeuvre romanesque et poétique de François Mauriac



la terrasse de Malagar

Tout ce qui alimente mon œuvre est contemporain de mon enfance et mon adolescence.

L'œuvre romanesque et poétique de François Mauriac trouve son inspiration dans les paysages familiers de sa jeunesse. La nature, l'horizon servent de toile de fond à l'univers mauriacien : *je ne puis concevoir un roman sans avoir à l'esprit... la maison qui en sera le théâtre; il faut que les plus secrètes allées du jardin me soient familières et que tout le pays d'alentour me soit connu...* (**Le Romancier et ses personnages**).

La géographie romanesque de l'écrivain se situe en Gironde et dans les Landes, dans des paysages contrastés, douceur de la vallée de la Garonne, austérité des forêts de pins. Les romans retrouvent une nature riche et des lieux chéris et transfigurés, Bordeaux et son emblématique jardin, les maisons familiales avec les parcs ombragés et mystérieux, les chênes, la forêt et les pins, la fraîcheur du ruisseau dans la fournaise de l'été, la lande et les marais, les terrasses à l'horizon infini, Malagar et les vignes.

L'enfance, ce sera Bordeaux et le souvenir amusé du Jardin public : *Au jardin public, je n'aimais que le coin réservé à la botanique, cette floraison d'étiquettes aux noms mystérieux, évocateurs d'îles tropicales, de fleurs sanglantes dont le parfum endort et tue* (**La Robe prétexte**).

Johanet, le parc tant aimé du chalet de Saint-Symphorien est évoqué dans **Le Mystère Frontenac** : *Il s'enfonçait dans le parc figé. Des nuées de mouches ronflaient sur place, les taons se collaient à sa chemise. Dans Mémoires intérieurs*, il devient une référence littéraire : *La maison et le parc enchanté du Grand Meaulnes aurait été mon milieu natal et je ne m'en suis jamais écarté*. Ce parc, c'est aussi la sublimation de l'arbre sacré, le chêne, protecteur et consolateur : *Ils avaient pu atteindre le gros chêne avant la pluie. Il entendait l'averse contre les feuilles. Mais le vieil arbre vivant les couvrait sous ses frondaisons plus épaisses que des plumes*. (**Le Mystère Frontenac**).

Parcs ou airials, antichambres de la forêt de pins immense et mystérieuse : *Béatitude des pins aux cîmes ternes et pures dans l'azur, pareils aux humbles qui seront purifiés* (**Le Baiser aux lépreux**).

Le pin prend figure humaine, devient une créature à laquelle s'identifie le poète : *Un jeune pin tendu vers l'essence divine fait des signes au ciel avec ses longues mains...* (**Le Sang d'Atys**).



au bord de la Hure



Saint-Symphorien et le gros chêne

Dans cette forêt brûlante des étés sans souffle, la pérégrination du héros mauriacien retrouve *la fraîcheur dangereuse* (**Commencements d'une vie**) dans la moiteur de l'été étouffant : *Il faut marcher longtemps dans le sable avant d'atteindre les sources du ruisseau appelé la Hure* (**Thérèse Desqueyroux**). La Hure, *ce maigre ruisseau sous ces aulnes...serait lié ainsi qu'il l'avait toujours été à ce désespoir de l'écoulement éternel* (**Un adolescent d'autrefois**).

Puis succèdent *ces marais déserts...* (**Le Baiser au lépreux**) et jusqu'à l'océan...quatre-vingts kilomètres de marécages, de lagunes, de pins grêles, de landes... (**Thérèse Desqueyroux**), *des fougères hautes comme des corps humains...* (**Le Mystère Frontenac**). Et le vent au loin courait sur les Landes, atteignait les rives incertaines où les derniers pins s'écartent devant les vignes sacrées de Sauternes (**Genitrix**).

Les landes girondiness'effacent pour laisser s'épanouir les vignobles et sur la rive droite de la Garonne, le domaine de Malagar inspirera l'écrivain avec son large paysage, sa vallée luxuriante et ses vignes plantées sur les coteaux en pente douce, ses allées de cyprès, de peupliers, de tilleuls et de charmillles. *Il suivait un chemin de traverse parmi les vergers et les vignes, sans échanger aucune parole* (**Destins**). *A gauche vers l'Ouest, s'étend la vigne,... pour moi vivante, heureuse, souffrante, pressant contre elle ses grappes...A droite de la vigne, quelques bosquets : buis antiques, lauriers, les séparent de la vigne embrasée* (**Journal II**).

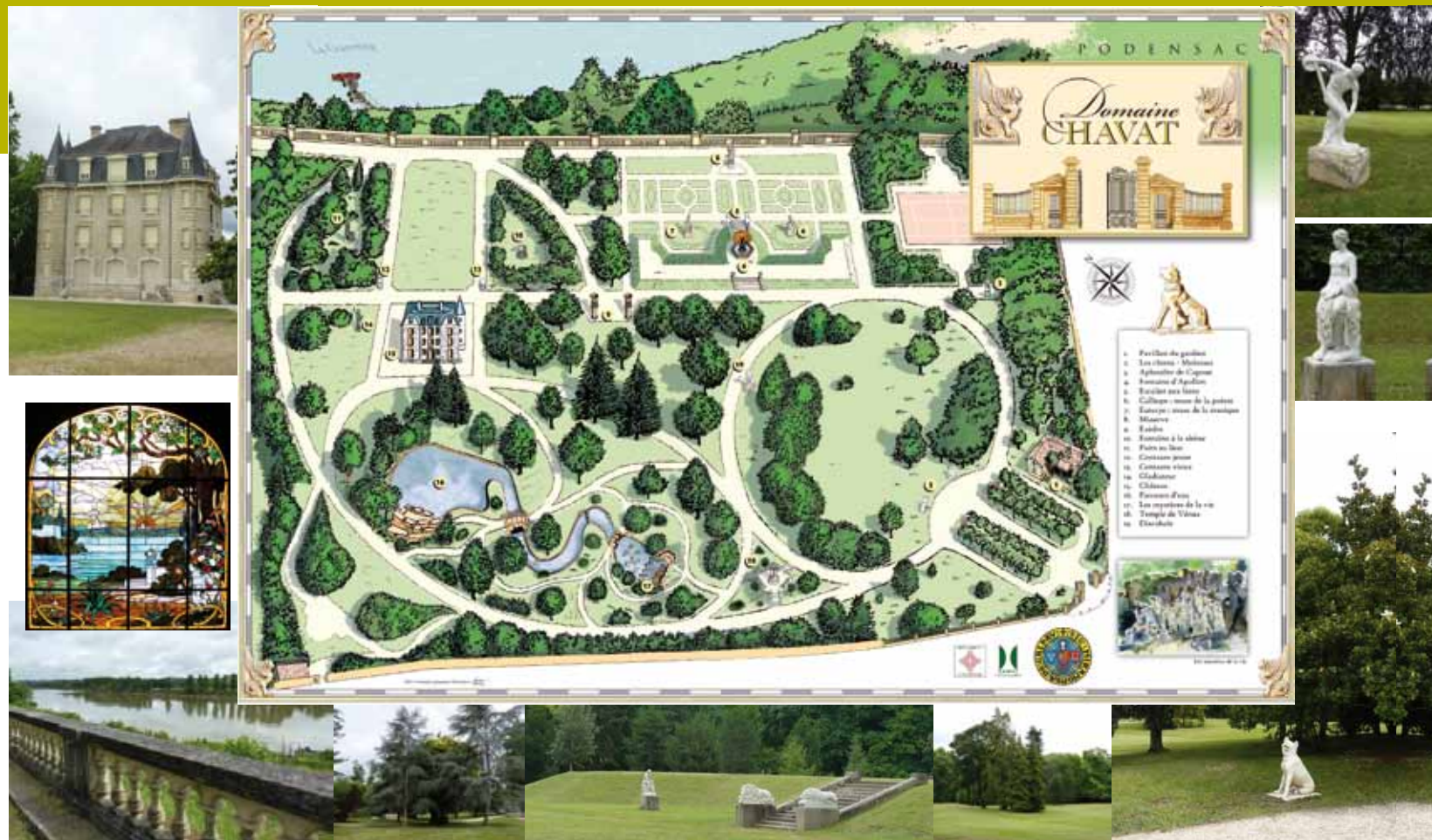
Dans l'œuvre de François Mauriac, la terrasse de Malagar semble une scène de théâtre préparée pour que le paysage joue son rôle en connivence avec les hommes (**F. Lalanne-Trigeaud, Itinéraires f. Mauriac en Gironde**).

Lieu d'observatoire centrale et de méditation profonde, le temps s'arrête et le regard s'intériorise : *Il resterait des heures à la terrasse devant cet horizon que depuis l'enfance il déchiffre sans lassitude* (**La Chair et le sang**).

C'est sur cette terrasse qu'il s'est évadé de sa chrysalide, tel qu'il serait désormais...Là aussi, pour la première fois, il reçut de la nature un secours effectif; et sans pose, sans littérature, non pour se satisfaire d'une attitude, il l'aima, se blottit contre elle, désira de s'y anéantir... (**Commencements d'une vie**).

M.H. Videau-Dutreil

Domaine de Chavat



L'histoire du Lagerstroemia, « l'arbre de Jupiter »



Le genre « lagerstroemia » - qui comprend pas moins de 40 espèces, dont 27 indigènes au Viêt Nam – a été décrit par Carl von Linné, naturaliste suédois, l'éminent botaniste inventeur du système de dénomination des espèces, en 1758, qui l'a dédié à son compatriote et ami Magnus von Lagerström (1691–1759), homme d'affaires

suédois alors Directeur de la Compagnie suédoise des Indes orientales, également naturaliste, botaniste éclairé qui rapporta des boutures et des graines de plusieurs variétés de Chine.

Le lagerstroemia indica ou lilas des Indes - improprement dénommé ainsi, car il est en réalité originaire du Sud-Est de la Chine où il est cultivé depuis 1600 ans – est encore dénommé lilas d'été, car ses fleurs paniculées - les thyrses - sont des « liliacées » (par analogie aux fleurs de lilas). C'est celui qui nous intéresse en France où sa présence a longtemps été circonscrite au seul Sud-Ouest, et plus particulièrement au bergeracois, Périgord et Quercy. En effet, deux familles de pépiniéristes – les Desmarts à Bergerac, dans le parc du château de Cavalerie, et les Pouzergues à Cahors - ce sont intéressés à cette plante et en ont assuré son développement au XXème siècle. Auteur de nombreuses variétés hybrides, la pépinière Desmarts-Jardiland détient la collection nationale du lagerstroemia labellisée par le CCVS (1999).

Le lagerstroemia est un arbuste au port élégant ou un petit arbre à croissance relativement lente, de 2 à 8 m. de haut pour les sujets les plus anciens, à feuilles caduques de couleur vert, mais qui devient orange, rouge, jaune à l'automne. Il supporte bien la taille ; les fleurs sortent sur le bois de l'année. Généreuse, sa floraison en panicules - les thyrses - commence en juillet pour les variétés les plus précoces, pour s'étendre jusqu'en septembre. L'écorce du tronc est lisse, de couleur gris-brun ou beige. Il desquame. Son bois est dur, à grain fin, réputé imputrescible (utilisé en ébénisterie).

Plante du soleil, il doit être planté en exposition chaude, en sol bien drainé, de préférence argileux ; pas d'eau stagnante, mais par contre, de bons bassinsages en été, en période chaude, afin de maintenir l'humidité au pied. Pas de fumure l'été si l'on veut que sa floraison soit abondante. Attention aux attaques d'oïdium en période d'humidité et de chaleur. Réputé frileux l'hiver, il supporte néanmoins – 15 °, voir même – 20 ° en milieu abrité ; il faut donc éviter de le planter dans un courant d'air froid. Il peut être conduit indifféremment en arbuste touffu, cépée, sur tige ou encore en demi-tige.

Son succès et le réchauffement climatique l'ont amené jusque dans Paris (notamment dans le Parc André Citroën, XVème arrdt.). Parallèlement il se développe dans de nombreux pays du pourtour méditerranéen et aussi aux Etats-Unis (région de Charleston, en Caroline du Sud, qui a des conditions climatiques similaires à celles de notre Sud-Ouest).



Arbre « gai », décoratif, fidèle et relativement facile, adapté au climat, le lagerstroemia a de beaux jours devant lui, tant dans les jardins privés que dans les parcs publics.

Hubert de Cerval